

Créer une vision globale des choses en alliant science, art et traditions, à partir des expériences de nature différente du monde qui nous entoure, telle est la démarche de Jacqueline Bousquet. Ceci implique non seulement un très grand nombre de connaissances dans beaucoup de domaines de la vie et de son expression, mais aussi un effort considérable de compréhension et un esprit synthétique pour donner une place juste à toutes ces informations. Plus que cela, une ligne directrice est nécessaire pour mettre en évidence des liens entre les résultats de la recherche scientifique moderne et la connaissance ancienne. Ainsi a pu émerger à la surface ce tableau riche et cohérent qui nous est présenté dans l'article sur l'introduction de la conscience dans la matière.

Cet article contient beaucoup de termes, appellations et notions, extraits de nombreux oeuvres et inaccessibles à la plupart des lecteurs au niveau d'une expérience individuelle et personnelle. Par exemple, la notion du champ est une création de l'esprit humain qui en a besoin pour décrire et expliquer ses observations. On ne peut pas voir un champ, on ne peut que constater les effets d'un champ sur un objet. Ainsi le terme *champ* pourrait être remplacé par *action à distance*, par exemple. Aujourd'hui on parle beaucoup de *neutrinos*, une particule minuscule qui se manifeste indirectement dans des interactions extrêmement faibles avec les constituants de la matière, il fait aussi partie des choses invisibles. Et quand les choses sont invisibles, la partie projection dans la perception devient très importante. C'est elle qui donne les couleurs et les formes au tableau final de notre image du monde. Dans la composition de son image, Jacqueline Bousquet fait apparaître pour nous l'essentiel de la complexité qui se cache derrière ces termes et notions pour rendre visible la logique qui lie les observations.

Hubert Reeves a intitulé un petit livre adorable: « *L'espace prend la forme de mon regard* ». Le regard fait exister les choses autour de nous, et ceci de façon différente selon la personnalité de celui qui regarde. En allemand, le mot « science » se dit « *Wissenschaft* », un mot composé qui se traduit par « *ce qui est créé par la vision* ». Donc même le scientifique a sa vision subjective et sans connaître sa propre manière de voir et de colorier sa vision il ne peut accéder à la réalité.

J'aime le regard que porte Jacqueline Bousquet sur le monde et j'ai appris beaucoup en suivant ce regard. Mais au delà de la grande richesse des explications de la physique quantique et de son rôle par rapport à la conscience s'incarnant dans la matière, c'est le fond de sa démarche qui me touche le plus. Jacqueline s'efforce de compenser les effets néfastes de la fragmentation qui caractérise la science occidentale par sa manière non seulement de voir mais de rassembler, de grouper l'information disponible dans une ferme volonté d'unir, d'harmoniser. Elle montre aussi les responsabilités qui incombent inévitablement à ceux qui reçoivent des informations, qui accèdent à des connaissances. Elle avertit clairement des conséquences de demain de nos actes d'aujourd'hui. Ceci demande de sortir du cadre, donc du courage et de la détermination. Merci Jacqueline, pour cette belle tentative de donner une âme à la science!

Andreas Freund
Physicien, Docteur ès Sciences
Directeur des Communications
Installation Européenne de Rayonnement Synchronotron
6, Rue Jules Horowitz
38043 Grenoble Cedex